

pour la famille royale en deuil, et de solliciter, en faveur du successeur de la reine défunte, les grâces qui lui assureront un règne vraiment heureux, pour lui-même et pour son peuple.

Tous les catholiques sont invités à y assister.

L'invitation du premier pasteur répondait au désir général de la population, qui se rendit en foule à la cathédrale, ayant à sa tête les plus hauts représentants de la magistrature et de l'armée, et les principaux fonctionnaires de la municipalité.

Après la communion, le chœur entonna le *Domine salvum fac regem*.

Et puis Monseigneur, de son trône, prononça les paroles suivantes, qui précisaient encore la doctrine catholique et le sens de cette cérémonie religieuse :

Mes très chers frères,

Une circonstance solennelle nous réunit dans cette cathédrale. Au moment où j'y parle, s'achèvent, à Londres, les imposantes funérailles de notre regrettée souveraine.

Avec quelle sincérité nous nous sommes associés au deuil de tout l'Empire, vous le savez. Nous avons, comme c'était notre devoir, rendu hommage à la femme, à l'épouse, à la mère modèle, à la reine en qui nous aimerons toujours à reconnaître une bienfaitrice insigne de notre pays, une protectrice de nos libertés.

Ce que chacun pourra faire maintenant dans son cœur, comme gage de vénération et de gratitude, il le saura en consultant sa foi de catholique, qui embrasse à la fois le monde visible et invisible, qui enseigne que les liens ne sont pas brisés entre ceux qui partent et ceux qui restent sur la terre, et, qu'à ceux qui sont partis, nous pouvons venir en aide par nos prières et nos bonnes œuvres.

Mais ce que les lois de notre Eglise nous permettent de faire comme peuple et publiquement, nous venons de le faire. Nous avons prié pour la famille royale en deuil et pour le nouveau souverain ; et, en cela, nous n'avons fait que suivre le précepte de l'apôtre saint Paul, quand il recommandait aux premiers chrétiens de se souvenir particulièrement devant Dieu de ceux qui sont constitués en dignité et investis du pouvoir.

L'heure est grave. Que sera ce nouveau règne qui commence ? C'est le secret de Dieu. Mais, encore une fois, prions afin qu'il soit vraiment heureux pour le Souverain lui-même, pour la sainte Eglise catholique, pour l'Empire et notre patrie.

C'est le vœu que je forme du plus profond de mon cœur en implorant sur vous tous les bénédictions du Ciel.